

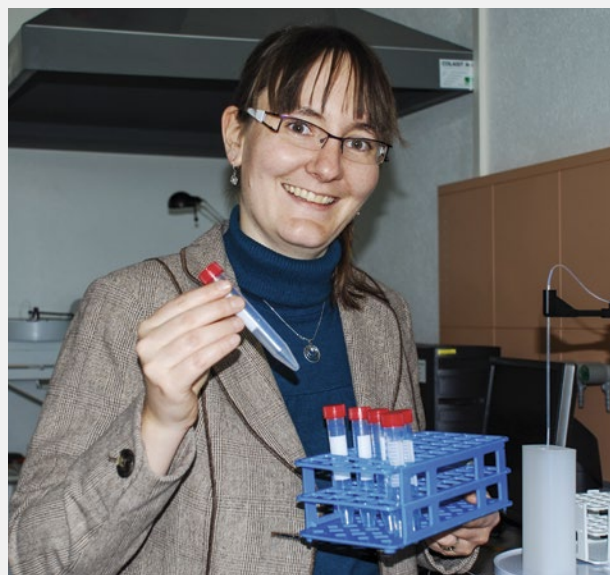
Corinne Jud: «Je travaille pour la bonne cause»

«Avec mon travail dans la recherche agronomique, j'apporte ma pierre à l'édifice de l'alimentation moderne. Je travaille pour la bonne cause. C'est motivant!» Depuis juin 2013, Corinne Jud dirige à Posieux (FR) la division d'analytique du futur Institut des sciences en production animale d'Agroscope. Recherche, organisation, gestion – «Mon travail est très varié. Le mélange est parfait!»

Ce n'est pas un hasard si Corinne Jud (née en 1979) est devenue chercheuse. «Enfant déjà, je questionnais sans cesse mes parents pour comprendre la vie», explique-t-elle. Pour qu'elle puisse assouvir sa soif de connaissances, ses parents lui ont offert une sacoche militaire en cuir afin d'y mettre ses livres d'exploratrice et un sifflet avec lequel appeler à l'aide si nécessaire.

Après sa maturité obtenue au gymnase de Wattwil (SG), Corinne Jud a travaillé une année à Genève chez Ares-Serono SA comme opératrice de saisie pour des essais cliniques. Cette expérience a définitivement scellé son destin de chercheuse: elle étudierait la biochimie! Et à l'Université de Fribourg, qui proposait un cursus bilingue. Après son travail de diplôme, en 2003, sur les rythmes circadiens, elle a enchaîné en 2009 avec son travail de thèse sur le thème de «L'influence de la lumière sur l'horloge interne des souris et des hommes», récompensé en 2009 par l'un des prix d'excellence de Chorafas* remis à l'échelle internationale.

2^e chapitre de sa vie professionnelle: l'Institut de nanotechnologie Adolphe Merkle, Université de Fribourg. De février 2010 à fin juin 2011, elle a dirigé le laboratoire des protéines de la Chaire de physique de la matière molle, avec comme activité principale l'optimisation de la purification des protéines des cristallins de veaux. Ses travaux de recherche consistaient à étudier les interactions des protéines du cristallin pour mieux comprendre les causes physiques et moléculaires de la cataracte. Puis, dès juillet 2011, Corinne Jud a travaillé à la Chaire des bionomatériaux où elle était responsable de la mise en place, et plus tard de la direction, du laboratoire cellulaire. Parallèlement, elle a dirigé – en qualité de future utilisatrice – la transformation de la Clinique Garcia en institut de nanotechnologie. En jan-



vier 2013, elle a été promue maître-assistante tout en continuant à contribuer à la mise au point d'un modèle de la zone alvéolaire des poumons par culture cellulaire pour tester l'influence des nanoparticules sur cette zone, la plus profonde des poumons.

Corinne Jud est mariée et habite à Marly. Tomates jaunes, carottes violettes et pommes de terre bleues colorent ses loisirs: avec son mari, elle se consacre à la culture de légumes peu ordinaires. Parmi ses autres hobbies: les promenades, l'égyptologie, le sport – «Malheureusement, je n'ai pas assez de temps pour le sport!» – sans oublier ses trois chats.

Chez Agroscope à Posieux, elle s'est parfaitement bien adaptée. Au cours des mois à venir, elle va participer à la mise en place du nouvel Institut des sciences en production animale afin qu'il se profile en tant qu'institut. «Le potentiel est là», elle en est convaincue. L'un de ses objectifs: obtenir de bons résultats avec son équipe, tout en veillant à ce que ses collaboratrices et collaborateurs soient certes stimulés, mais pas engloutis par le travail.

Si elle pouvait faire un vœu dans le domaine de la recherche? – «Une pression raisonnable quant à la publication d'articles. C'est la qualité qui prime et non la quantité.»

Christine Caron-Wickli, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP-Haras

*Depuis 1996, les prix de la Fondation Dimitri N. Chorafas sont attribués à des lauréat-e-s des universités partenaires d'Europe, d'Amérique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie. Chaque année, 20 à 30 prix sont décernés aux doctorants élus par leur université pour l'excellence de leur travail de thèse dans des domaines divers.